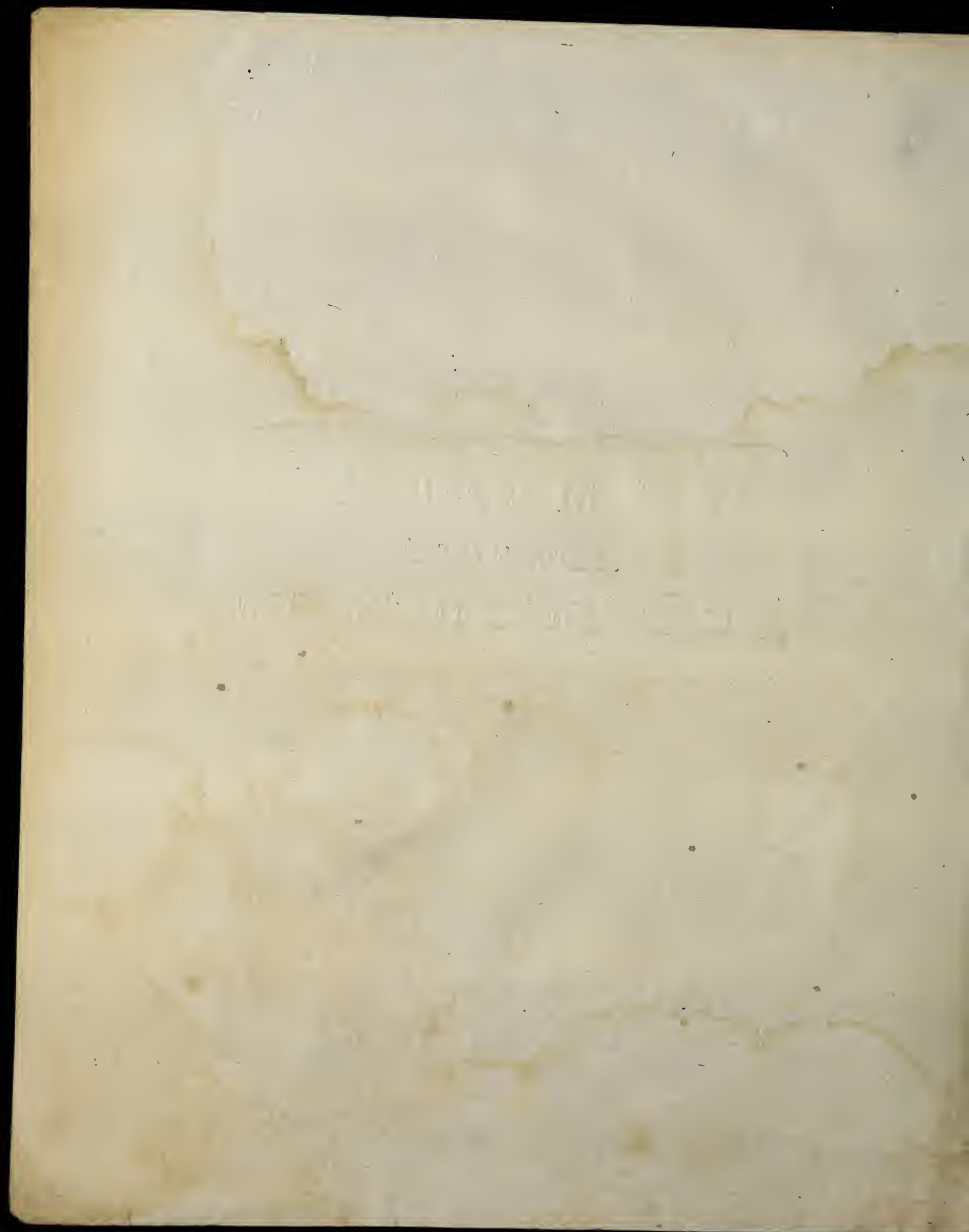
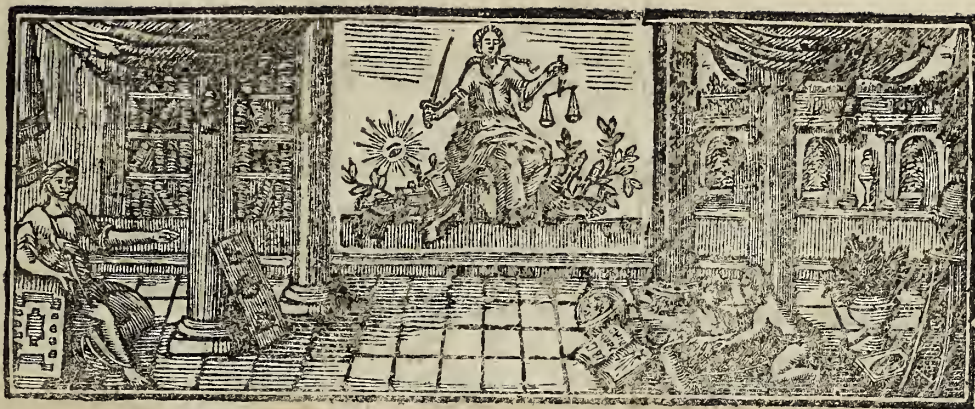


Call
Polio
FRC
Suppl.
1320

M É M O I R E
A D R E S S É
A L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

M. W. 9605





M É M O I R E

Pour les onze Municipalités

DE MERY, CROISSANVILLE, BISSIERES, MAGNY-LE-FREULE,
CANTELOUP, HERITOT, HERNETOT, ST-OUEN LE MESNIL-
OGER, RUPIERRE, ST-PIERRE-DU-JONQUET, CLÉVILLE,
assemblées en l'Eglise de Mery, le 31 Octobre 1790.

A Ce qu'il plaise à l'Assemblée nationale les dis-
traire du District de Pont-l'Evêque, & les annexer
au District de Caen, les distraire également du can-
ton de Creve-Cœur, & leur accorder un canton dont
le chef-lieu soit l'Eglise & Bourg de Mery.

LES onze Municipalités ci-dessus dénommées ont toujours
été ressortissantes du Bailliage, Election & Généra-
lité de Caen, dont elles ne sont distantes que de
trois lieues, trois lieues & demie & quatre lieues, & dans

le ressort duquel elles sont nécessairement situées ; étant toutes en deça de la rivière de Dives qui a toujours été la limite du ressort dudit Bailliage de Caen. Cependant contre le vœu de l'Assemblée nationale , qui est de procurer aux justiciables la justice la plus facile , la plus commode & la moins coûteuse , ces onze Municipalités ont été distraites du District de Caen & annexées au District de Pont-l'Evêque , dont elles sont éloignées de sept à huit lieues , par chemins de traverse , & de dix lieues par la grande route.

Il y a plus , outre la distance , les chemins pour accéder Pont-l'Evêque sont très-mauvais & impraticables pendant les trois quarts de l'année ; il ne se fait aucun commerce à Pont-l'Evêque , ce qui fait que les Citoyens desdites Municipalités n'y ont ni relation , ni correspondance , pourquoi sous tous les rapports il est impossible que lesdits Citoyens restent annexés audit District de Pont-l'Evêque.

Lesdites Municipalités sont fondées à réclamer non-seulement contre le District qui leur a été assigné , mais encore contre les cantons auxquels elles ont été annexées. — En effet on les a annexées aux cantons de Beuvron & Creve-Cœur , qui non-seulement sont au-delà de la rivière de Dives & des autres , mais encore éloignées de trois lieues desdites Municipalités , & dans des chemins impraticables.

La rivière de Dives à laquelle se réunit celle de Vie , est une rivière considérable & fort périlleuse , presque dans toute son étendue ; elle porte trois bacs dans la distance de deux lieues & demie , le bac d'Anneray , le bac du Ham & le bac de Varaville , qui se trouvent arrêtés par l'impétuosité des

eaux jusqu'à cinq & six fois l'année, pendant huit jours ; il faut encore passer la vallée dans le centre de laquelle elle est placée, & que souvent elle couvre des eaux, qu'elle verse par-dessus les digues & bords qui sont pratiqués pour la contenir. Il faut passer après cela un ravin nommé le Douet de Beuvron qui est encore aussi dangereux que cette rivière, & où l'on seroit aussi exposé ; la preuve n'en est que trop convaincante, puisqu'il y a péri quantité de personnes & de bestiaux.

Une pareille organisation ne pouvoit manquer d'éprouver des inconvéniens, aussi dès leurs assemblées primaires l'assemblée du canton de Creve-Cœur refusa les scrutins des Citoyens desdites Municipalités, qui en portèrent leurs plaintes au Département du Calvados, & l'affaire n'y fut terminée que par la médiation de Messieurs les Commissaires du Roi, qui promirent auxdites Municipalités de les faire distraire de Pont-l'Evêque, & leur faire obtenir un canton dans le centre desdites Municipalités ci-dessus, pour le temps où l'on procéderoit à l'organisation de l'ordre judiciaire.

La promesse de Messieurs les Commissaires du Roi au département du Calvados déterminâ lesdites onze Municipalités à donner leurs requêtes audit Département du Calvados, dès le mois de Mai dernier ; & on leur avoit fait espérer qu'elles seroient expédiées dès ce moment, & adressées à l'Assemblée nationale.

Mais il en est arrivé autrement, & lesdites Municipalités ont vu avec la plus grande surprise que MM. les Administrateurs dudit Département sont restés saisis desdites requêtes

jusqu'au mois d'Octobre dernier ; temps auquel l'on devoit
 procéder à la nomination des juges de district , & ce n'a été qu'à
 cet instant qu'ils ont écrit à l'Assemblée nationale sur cette
 affaire ; cependant d'après l'instruction de l'Assemblée natio-
 nale, Paragraphe III. Pag. 10 & 11, ils doivent s'occuper
 incessamment de la pétition desdites Municipalités, lesquelles
 viennent d'être instruites que quelques membres du comité de
 constitution ont adressé au Département du Calvados un
 avis sur cette pétition dès le 13 du présent , & qui n'est
 point encore envoyé à toutes les Municipalités, par lequel on
 répond, « que l'ordre judiciaire doit être organisé suivant les
 » circonscriptions actuelles, sans que cette opération apporte
 » aucun préjudice au droit des Municipalités réclamantes, de
 » poursuivre l'effet de leurs demandes, soit pour qu'il soit
 » formé de nouveaux Cantons, soit pour être attachés à des
 » Cantons ou Districts différens. »

Le préjudice considérable que cette organisation causeroit
 auxd. Municipalités, les a déterminées à adresser le présent à
 l'Assemblée nationale, la suppliant humblement d'avoir égard
 à leur réclamation, de les distraire du District de Pont-l'Evê-
 que, les annexer au District de Caen ; les retirer également
 des Cantons de Beuvron & Crevecœur, & leur accorder un
 Canton dont le chef-lieu soit à Mery-Corbon, lieu le plus
 commode & le plus convenable pour les assemblées.

Pourquoi lesdites Municipalités ont nommé à l'effet de don-
 ner le présent à l'Assemblée nationale, la Personne de M. de la
 Bruyere Monhuc, maire de la Municipalité de Mery, le

5

quel est autorisé à le faire imprimer , & faire tout ce qui
sera nécessaire pour obtenir l'effet desdites demandes.

Signés MONHUE, Maire de Mery-Corbon; Jean DEJORTS,
Officier Municipal de Biffieres; J. BOULIN, Procureur de
Biffieres; A. LE NOBLE; Jean FILLEUL; Jean BAUDOUIN;
P. LOISEL; Jacques LE NOBLE, Maire de Biffieres; FRIBOIS,
Maire de Rupierre; Pierre BOULIN, Officier Municipal de
Biffieres; Jean CAPELLE, Officier Municipal de Canteloup;
François TURGIS, Procureur de la Commune de la Munici-
palité de Canteloup; DUPAR MONPELLIER, premier Officier
Municipal de Magny-le-Freulle; N. MONPELLIER, Notable;
M. BARETTE, Procureur; Jacques PUTOT, Procureur d'Héri-
tot; J. PIERRE, Maire d'Hernetot; D'HÉRITOT, Maire d'Hé-
ritot; LE FEBVRE, Maire de St-Pierre-du-Jonquet; J.-Baptiste
DURET, Officier Municipal de Canteloup.

